

Séminaire du LADYSS-Paris 8
Mercredi 10 mai 2017 – 15 h / 17 h

**Quatre mille ans d'aménagements souterrains
en Cappadoce (Turquie)**



ERIC GILLI

Professeur de géographie, Université Paris 8
chercheur associé au Ladyss

Lieu de la séance : Université Paris 8 – Bâtiment D – Salle D10 (rdc)

QUATRE MILLE ANS D'AMENAGEMENTS SOUTERRAINS EN CAPPADOCE (TURQUIE)

La Cappadoce (Turquie) est une province volcanique où les ignimbrites altérées, très fertiles, ont favorisé l'implantation humaine. Ces formations de faible densité sont trop friables pour être utilisées comme matériaux de construction. Elles ont cependant des propriétés mécaniques qui permettent le creusement et la stabilité d'ouvrages souterrains. Une civilisation troglodytique s'est donc développée depuis quatre mille ans. Nos études montrent la diversité des usages. Dans l'Antiquité, de nombreux problèmes d'aménagement ont ainsi trouvé des solutions souterraines telles que des villes à plusieurs niveaux, des dérivations de fleuve, des aqueducs de plusieurs kilomètres, des citernes, des tunnels de dérivation des eaux pluviales.

Les premiers exemples de structures souterraines sont des sites hittites. On rencontre ensuite des tombeaux romains ou hellénistiques qui ont été transformés en églises, monastères et cimetières à l'époque byzantine, puis en simples habitations, greniers et pigeonniers, aux époques ottomane puis moderne. Certains de ces ouvrages antiques sont encore en usage, mais la plupart sont tombés dans l'oubli et sont fortement dégradés. Ils sont parfois découverts fortuitement, lors de grands travaux, ce qui pose le double problème de la sécurité des constructions modernes et de la préservation du patrimoine historique.

On assiste aujourd'hui à un regain d'intérêt pour le monde souterrain de Cappadoce et des sites anciens sont valorisés par des aménagements touristiques. A cela s'ajoutent des réalisations actuelles, telles que des hôtels troglodytiques, des musées souterrains ou des silos de grande taille pour la conservation des agrumes. Ces ouvrages utilisent encore des techniques traditionnelles, souvent conjuguées à la mécanisation qui permet un creusement rapide, poursuivant ainsi une tradition vieille de quatre mille ans.